

TELETRAVAIL CHEZ STELLANTIS : UN ACQUIS MENACÉ



Cinq ans après la **crise sanitaire** qui a généralisé le **télétravail** chez **Stellantis**, la direction **remet en cause** cet acquis social majeur sous couvert de "**cohésion d'équipe**" ou de "**productivité**", poussée par une **vague venue des États-Unis** qui tend à **réduire drastiquement** les jours télétravaillés, créant stress et déséquilibre vie pro/perso.

ALERTES sur des annonces disparates et non partagées

Lors de plusieurs réunions récentes, des communications **anxiogènes** annoncent un retour à la semaine de **3 jours présentiel** avec des projections à **4 jours EN DISCUSSION**,

Ces réflexions sur les 4 jours **n'ont JAMAIS été présentées** dans les instances officielles (CSE, négociations RH) !



Sur le terrain, les **remontées** sont **alarmantes** avec des **pressions individuelles** pour revenir sur site **sans justification**, des **locaux inadaptés** (open-spaces saturés, nuisances sonores), des problèmes de **stationnement** et de **restauration dégradée**, des **investissements locaux "en réflexion"** sans **garantie concrète**, et des **annonces contradictoires** entre amphis.

Quel cadre légal : La loi ne donne pas carte blanche au **passage en force** et aux **entraves** sur le **dialogue social**. Il s'appuie sur le **Code du travail (L.1222-9)** et l'**ANI 2020** qui encadrent **strictement** le télétravail, l'**accord Stellantis** prévoyant une **clause de réversibilité** et de mise en œuvre, un **délai de prévenance** (15 jours à 2 mois), une **formalisation écrite** et au **minimum** une **concertation** avec les **organisations syndicales** dans le cadre du dialogue social.

La CFE-CGC Stellantis revendique **donc un stop aux annonces amphis sans passage par les instances officielles**, le respect intégral de l'accord télétravail dans toutes ses dispositions, une concertation préalable obligatoire en CSE avant toute réduction, des investissements concrets publiés dans les sites avant tout retour massif, la fin des pressions individuelles avec clarification immédiate (3 ou 4 jours ?), et une garantie écrite contre toute rétrogradation unilatérale du télétravail.

Le télétravail n'est PAS un privilège, c'est un droit contractualisé !

Les amphis de com' ne remplacent pas le dialogue social légal.

La CFE-CGC exige transparence totale sur le projet exact, une **négociation collective** pour **dépoussiérer l'accord existant** avant toute mesure, l'**adaptation réelle des sites** et le respect des salariés.



LA CFE-CGC STELLANTIS RESTE VIGILANTE ET MOBILISÉE !